

La Compagnie des Sept Lieux dans la Cour du Château

Le destin tragique d'Elephant Man

Succès théâtral planétaire, la pièce «Elephant Man», écrite en 1977 par Bernard Pomerance, est basée sur la vie d'un certain John Merrick. Atteint de neurofibromatose dès l'âge de cinq ans, maladie affectant, notamment le développement des os, John Merrick fut suivi sur la fin de sa vie par le docteur Sir Frederick Treves. Celui-ci décrit l'évolution humaine et pathologique du cas Merrick dans l'ouvrage «L'homme-éléphant et autres souvenirs». Après lecture de ce livre et du plus récent «L'homme-éléphant, étude de la dignité humaine» d'Asley Montagu (Ballantine Books, 1973), Bernard Pomerance conçut une pièce de théâtre sur la base de ce fait médical.

Créée à Hampstead, près de Londres, en 1977, exportée à New York aussitôt après, la pièce connaît un succès énorme. David Lynch en a porté une superbe adaptation à l'écran, récompensée par le Festival d'Avoriaz en 1981. Le célèbre David Bowie a même tenu le rôle principal à New-York.

Les personnages principaux de ce drame, John Merrick, le Dr. Frederick Treves et la comédienne Mrs Madge Kendal, ont tous réellement existé.

Une roulotte, l'effigie d'un être humain à la tête d'éléphant, Ross le propriétaire à la criée: «Pour deux pences, le droit de rire ou de pleurer! Voyez l'ingratitude de not' p'tite mère la Nature, en proie à la folie furieuse de la Création!...». Le Dr. Treves, curieux de l'attrape-nigaud, entre. Plus tard, pour 5 shillings, il aura le droit de l'examiner.

Lors de la Foire à Bruxelles, menacé par la police, Ross se débarrasse de Merrick et le renvoie à Londres. A Liverpool station, un policeman sauve Merrick du lynchage et trouve sur lui la carte de visite du Dr. Treves. Le



L'étonnante histoire de John Merrick a fait le tour du monde

Photo Jean-Paul Guinnard

docteur va l'emmener à l'Hôpital et l'y installer.

A partir de cet instant, Merrick est en sécurité. Le docteur commence alors une véritable thérapie, non pas celle de la maladie, qui est incurable, mais celle qui va consister à faire découvrir à Merrick sa propre identité, et lui redonner une dignité humaine.

Des visites vont se succéder, des gens de la haute société londonienne, et surtout une comédienne, Mrs Kendal, qui va se prendre au jeu de Merrick et lui dévoiler une facette charnelle de l'anatomie féminine. Merrick développe son langage, son acuité intellectuelle, devient impertinent par naïveté, et

poussé par son état et sa soif de comprendre, devient croyant.

Durant les derniers mois de sa vie, Merrick entreprend la construction d'une cathédrale miniature qui devient au fil du temps le symbole de sa propre évolution mentale. Mais son état s'aggrave, il a de plus en plus de peine à se coucher, à se mouvoir, son bras gauche valide lui permet quand même de poser la dernière pièce de sa petite construction. Un soir, Merrick sait qu'il s'allonge pour la dernière fois, le poids de sa tête déformée par l'asphyxie. La mort va le délivrer pour toujours de son hideuse enveloppe.

Sept comédiens, Lise Baillod, Christiane Ludi, John Durand, Jean-Claude Pasche, Olivier Renault, Emmanuel Samatani et Jean-Daniel Uldry interprètent les dix-neuf rôles de ce texte mis en scène par Emmanuel Samatani. Ce spectacle est complètement autonome puisqu'il ne fait appel à aucune technique d'éclairage et de son utilisant une source électrique. La scène est éclairée par des lampes à pétales munies de déflecteurs.

Romont, Cour du Château, samedi 14 août, 20h.30, Elephant Man, par la Compagnie des Sept Lieux (en cas de mauvais temps, dimanche 15 août, 20h.30)